

LE LI-STE
DE-
EAUX
DE-
COCK.

oncé,
mar.

ni,
né,
pour gens et gens de
des vieux et les je-
des formes et couleurs

gasin de Modes.
SPARKS.

J MAGASIN

APISSERIES

oux de Tapis-
vient d'être
Ces Tapisseries,
ées, sont tristes de
et se vendent à des

es, Pinceaux,
s, Vernis, etc.
TOUT COMPLET.

ayes, prêts à poser,
e.
ue Rideau,
de T. Birkett.

DUFORD.

RAITS

EDUCTION

as grandeur

NET

ar doz.

IEZ

Delorme

569 Rue Sussex

ne Rideau.

AWA.

garantie.

VACANTES

haque insertion.

ames pour travailler

nt au Magasin de

BERLAND.

DACKUS, Garant

us commis d'expres-

nos, 49 et 51 ru

u à louer

299 rue Thérode,

Tassé, 635 rue St

AFFAIRES

LL

SIMAYS,

infectionneuses

en tricots.

ur domicile au

rue Albert, en

central,

L.

MOITIE PRIX

ion. Les acheteurs

entées d'annonces,

généralement (trop

FEUILLETON

DANIELLE

Si Léonie de Blossac avait été une cou-

sine ordinaire venant réclamer à ce titre
seulement sa part des affections de famille,
nul doute qu'Octave ne l'eût accueillie
avec la plus franche cordialité. Mais cette
entrevue avait une autre signification, et
il n'était pas d'humeur à encourager les
espérances. Il obéit à sa mère, mais ses
lèvres effleurèrent à peine le front de la
jeune femme, ses yeux prirent le ciel à
témoin de la contrainte qu'il subissait, et
son cœur murmura le nom de Danielle.

La véritable amour à ses recherches de
délicatesses; il redouta jusqu'aux som-
blants d'inconstance, et se glorifia de la
rigueur parfois insolente de sa vertu.

Après de nouvelles effusions et de doux
reproches sur la cruauté éternelle du voyage
de son fils, madame Grandchamp lui dit
qu'elle comptait bien qu'il ne repartirait
plus, et que, pour le retenir, elle lui pré-
parait des chaînes d'autant plus redouta-
bles qu'elles seraient dissimulées sous les
fleurs.

—Gardez à tes ailes, mon cher Aloya,
ajouta-t-elle en souriant et en regardant
à la dérobée Léonie de Blossac, qui soute-
nit ce regard sans le moindre embarras.

Octave n'eut pas de peine à comprendre
le sens métaphorique des paroles de sa
mère; peu s'en fallut qu'il ne laissât échap-
per un mouvement d'impatience. Il se
matrisa cependant et répondit avec cal-
me.

—Soyez tranquille, ma mère je ne veux
plus m'enlever. J'aime plus que jamais
votre horizon, j'y découvre maintenant
des beautés que je n'y remarquais pas ja-
dis, et je commence à croire que c'est ici
que je rencontrerai cette chimère de la
jeunesse à la recherche de laquelle on se
fatigue si souvent en vain.

En s'exprimant ainsi, il pensait à Dani-
elle. Madame Grandchamp crut qu'il
adressait une galanterie à sa cousine. Elle
en parut heureuse.

—En effet, reprit-elle païement note-
dante à ses surprises qui le font aimer da-
vantage à mesure qu'on le connaît mieux.
Et vous aussi, ma belle nièce, ajouta-t-elle
en pressant tendrement dans les siennes
une main de jeune marquise, et vous aussi,
vous l'aimez, je l'espère, pour la gracieuse
physionomie de ses campagnes et l'af-
fectueux accueil de ses habitants.

—Le peu que j'en connais me plaît déjà
beaucoup, madame, répondit Léonie de
Blossac avec aplomb, c'est très-charmant
et très-aimable.

L'accueil clair et décidé qui accompagnait
ces mots, l'assurance de femme du monde
qui les appuyait, ne furent pas de nature
à vaincre la systématique et froide politesse
d'Octave. "Serait-elle suffisante?" se de-
manda-t-il. "Enfant, il lui trouver si
vite un défaut. Elle paraît avoir le senti-
ment de son mérite, de sa supériorité."

Le souvenir de Danielle, dont la voix
était si douce et la tenue si modeste, vint
s'offrir en contraste à son esprit.

Madame Grandchamp reprit :
—Mais, je n'oublie pas, ma chère Lé-
onie, que, ayant vécu surtout à Paris, au mi-
lieu d'un tourbillon de plaisirs, vous n'a-
vez pas un grand goût pour la vie solitaire
et tranquille de la campagne. Eh bien !
afin que vous ne regrettiez pas trop vive-
ment vos anciennes habitudes, je vous pro-
mets que nous verrons du monde et que
vous donnerons des fêtes.

—Ce sera délicieux ! répondit Léonie :
je l'aurais j'aurais eu quelque peine à re-
noncer à tous ces frivoles mais adorables
ornements de l'existence.

—Il faudrait être bien cruel pour vous
en priver, répartit Octave avec une imper-
ceptible ironie; et cette fois encore il se
dit : "Quelle différence avec Danielle, cette
violette qui se cache sous l'herbe et qui
n'en a qu'un plus doux parfum."

La jeune marquise devint-elle le senti-
ment qui se dérobait au fond du cœur
de mon cousin ? Il était permis de le sup-
poser au regard rapide et profond qu'elle
jeta sur lui.

place, jeunes et belles, ensaient préférés,
au cours paisible d'une existence de village,
l'enivrant tourbillon des galanteries
de la capitale !

—A son tour, Léonie se sentit atteinte
dans son penchant pour la vie parisienne
et les plaisirs mondains. Toutefois, ne sa-
chant si le coup était volontaire et pré-
médité, elle lança sur son cousin un nouveau
regard acéré qui tenta de pénétrer jusqu'au
fond de sa pensée. Mais Octave demoura
si impassible, qu'elle ne sut, en définitive,
à quoi s'en tenir. Elle soulagée néanmoins
son orgueil blessé en se disant que ce don
Quichotte des vertus de chaumière avait
probablement été plutôt maladroit qu'im-
pertinent.

Trop simple de cœur pour avoir vu dans
cette sourde escarrouche autre chose que
l'échange de propos insignifiants, madame
Grandchamp reprit en s'adressant à sa
nièce :

—Vous serez, chère belle, d'autant plus
enchante de Danielle, qu'elle est assez
bonne musicienne.

—Elle touche du piano ?

—Non, elle joue de la harpe.

—De la harpe ! exclama Léonie de son
ton souriant et railleur. Oh ! mais c'est
tout à fait charmant ! La harpe est l'in-
strument des sérénades du ciel, et ce serait
à mon avis l'instrument du plus haut goùt,
s'il n'était trop souvent rabaisé par les
prétentions musicales des virtuoses am-
bulantes. Il faut absolument être un ange
ou une bohémienne pour oser de nos jours
jouer de la harpe, et votre amie, ma tante,
ne peut-être qu'un ange.

La marquise laissa tomber de ses lèvres
cette dernière phrase avec une bonne
humeur sournoise qui s'efforçait d'en dis-
simuler la moquerie. Madame Grandchamp
ne s'y trompa point; mais elle attribua
cette saillie piquante à une pointe de ja-
lousie, et elle en augura bien pour le senti-
ment qu'inspirait déjà son fils.

—Ah ! si ! dit-elle en riant, voilà que
vous plaisantez ma bonne Danielle ! Eh
bien ! vous vous en repentez, je vous en
avertis, quand vous connaîtrez cette chère
enfant.

—Sans doute, répartit Octave avec une
froideur glaciale, car le repentir est surtout
facile à la bonté, et ma cousine paraît être
si bonne ! Ah ! le cœur d'une femme est
un bien doux trésor quand le ciel lui a
donné en partage beaucoup d'indulgence
et de charité !

A ces paroles, à cet accent dont elle ne
put méconnaître cette fois l'hostilité fla-
grante, de rapides éclairs jaillirent des
yeux noirs de Léonie; ses lèvres fines et
mobiles se contractèrent en murmurant
très-bas : "Quelle mouche le pique, cet
ombrageux cousin ? Pourquoi se pose-t-il
ainsi en champion d'une paysanne d'opéra-
comique ? Est-ce qu'il l'aimerait ?" Et le
reste de sa pensée s'évapora dans un sou-
rire hautain et méprisant, puis elle redou-
vint calme et contrainte.

Deux heures d'entretien avaient suffi à
Octave pour qu'il prit de sa cousine une
opinion décisive et défavorable. Déjà elle
lui était antipathique, et, comme une élec-
tricités contraire, elle le repoussait au
premier choc. Non que Léonie de Blossac
fût belle et gracieuse; mais sa beauté était
plus souveraine qu'atrayante, sa grâce
plus recherchée, plus altière que facile et
harmonieuse. Elle eût ressuscité à Junon,
si Junon avait jamais eu la physionomie
d'une femme d'esprit.

Octave, de son côté, n'avait rien moins
qu'éveillé l'intérêt de sa cousine. Elle le
trouvait joli homme, assez spirituel, mais
manquant de monde et fort peu galant.
Elle lui reprochait surtout de prendre si
bénévolement contre elle la défense
d'une personne de mine mérito, telle
qu'elle estimait devoir être Danielle.

Toutefois, elle ne voulait pas en té-
moigner son mécontentement et reprit
l'entretien en lui donnant une allure moins
sacraire; elle parla musique. Madame
Grandchamp la pria de se mettre au pi-
ano; elle ne fit point de façons, jeta néglig-
amment sur la tablette le camélia que
lui avait donné sa tante, frota ses belles
mains brunes et les laissa courir sur les
touches avec légèreté; puis, s'arrêtant
brusquement après une gamme chromati-
que d'une brillante exécution, elle vanta
les sons de l'instrument.

—Un piano peut-il jamais être mauvais
sans vos doigts ! dit madame Grandchamp
au besoin, vous sauriez lui communiquer
tout le charme qu'il n'aurait pas.

Léonie remercia sa tante par un sourire
où perçait un peu trop peut-être la con-
science de son talent. Dans la position
d'esprit où il se trouvait, cette remarque
choqua Octave; il garda le silence, refusant
ainsi à l'orgueil ce qu'il eût volontiers
accordé à la modestie. L'admiration n'aime
pas la contrainte. Ce silence n'échappa
point à l'impatient madame Grandchamp, quand
un domestique annonça l'arrivée de Dani-
elle.

Madame Grandchamp alla vivement au-
devant d'elle, et l'embrassant avec ten-
dresse.

—Chère enfant, lui dit-elle, je suis heu-
reux de vous revoir. Venez, que je vous
donne une nouvelle amie, bonne et belle
comme vous.

Et la prenant par la main, elle la condui-
sit vers Léonie. Celle-ci au timide salut
de Danielle, répondit par un élégant
mouvement assez semblable à celui d'une
reine accueillant une sujette. Puis, de son
cœur bienveillant que donne le sentiment
de la supériorité, elle lui adressa quelques
compliments.

—Il paraît, mademoiselle, que vous êtes
excellente musicienne ? continua-t-elle en
enchérissant sur les expressions de sa tante,
et que vous jouez parfaitement de la
harpe ? c'est un talent rare aujourd'hui,
et qui n'en est que plus précieux. Vous
m'offrez bientôt l'occasion de le juger,
n'est-il pas vrai ?

—Qu'il y eût de l'affectation au fond de
ce gracieux accueil Danielle n'y prit garde.
Toute confuse, elle répondit qu'il ne fal-
lait pas accorder une grande confiance
aux éloges dont on daignait l'honorer au
Villouvi, parce qu'elle était beaucoup
plus généreuse que méritée.

—Votre demeure est-elle bien éloignée ?
lui demanda Léonie ôtant à un élan de
curiosité. Ne peut-on envoyer prendre
votre harpe ? Pourquoi n'improviserions-
nous pas un petit concert ? Avons-nous
rien de mieux à faire en ce moment ?

(A continuer.)

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapisserier
VIEND DE RECEVOIR
10.000
ROULEAUX DE TAPISSERIES

de tous les patrons et de tous les goûts,
avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT
meilleur marché qu'ailleurs.

—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même
toutes les commandes qui lui sont
faites, ainsi que le travail de ses
employés.

Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534, RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

CARTES PROFESSIONNELLES
OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis
l'Hotel Russell.
J. A. VALIN. A. A. ADAM
M. Adam, membre du bureau d'Argen-
t, s'occupe aussi des affaires régu-
lant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU : No 376 RUE CLARENCE,
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Écoute-garde des rues Rideau et
Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Élève du Collège Dentaire de Philadel-
phie, licencié par la Province de Qué-
bec, et diplômé du "Royal Col-
lege of Dental Surgeons"
d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.
1 à 3 p. m.
6 à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des
rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm. Macdougall, C. R.
FRANK M. Macdougall,
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et
dentiste, tient son bureau au No 161 rue
Sparks et sa résidence privée au No 258,
rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer
de douleur à son patient en se servant du
gaz aïrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES
HULL
Paul T. C. Domais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA
PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains mi-
niers, division des lots de fermes excarpi-
aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Rési-
dence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale
Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat. Procureur et Solliciteur. Aviseur
légale du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale,
Hull, près du Bureau de Poste.

A VENDRE
Une chance toute particulière. On
offre en vente les propriétés suivantes,
par paiements annuels ou par loyers :
Un demi lot, No. 378-380 rue St. André.
Un lot, No. 26 rue St. Joseph.
Bons titres, conditions faciles.
A vendre, aussi, une machine à cou-
re s'adresser à Mme M. E. Bédard, 52
rue Dalhousie, Ottawa.
7 avril 1886.—Im.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE

AVIS

aux Consommateurs

PARFUMERIE ORIZA

PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND

doivent leur succès et la faveur du public :

1° Aux soins tout particuliers qui 2° A leur qualité inaltérable et à la
président à leur fabrication. suavités de leur parfum.

MAIS ON ImitE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA
sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.

L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux véritables Produits Oriza,
Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite
et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont
vendus que par des maisons peu véloces.

SAVON-ORIZA-VELOUTE

Envoi franco du Catalogue illustré.

Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534, RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

CARTES PROFESSIONNELLES
OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis
l'Hotel Russell.
J. A. VALIN. A. A. ADAM
M. Adam, membre du bureau d'Argen-
t, s'occupe aussi des affaires régu-
lant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU : No 376 RUE CLARENCE,
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Écoute-garde des rues Rideau et
Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Élève du Collège Dentaire de Philadel-
phie, licencié par la Province de Qué-
bec, et diplômé du "Royal Col-
lege of Dental Surgeons"
d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.
1 à 3 p. m.
6 à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des
rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm. Macdougall, C. R.
FRANK M. Macdougall,
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et
dentiste, tient son bureau au No 161 rue
Sparks et sa résidence privée au No 258,
rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer
de douleur à son patient en se servant du
gaz aïrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES
HULL
Paul T. C. Domais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA
PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains mi-
niers, division des lots de fermes excarpi-
aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Rési-
dence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale
Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat. Procureur et Solliciteur. Aviseur
légale du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale,
Hull, près du Bureau de Poste.

A VENDRE
Une chance toute particulière. On
offre en vente les propriétés suivantes,
par paiements annuels ou par loyers :
Un demi lot, No. 378-380 rue St. André.
Un lot, No. 26 rue St. Joseph.
Bons titres, conditions faciles.
A vendre, aussi, une machine à cou-
re s'adresser à Mme M. E. Bédard, 52
rue Dalhousie, Ottawa.
7 avril 1886.—Im.

C. STRATTON

Marchand d'Épiceries
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers
qu'il leur vendra des épiceries de premier
choix à des prix extrêmement bas et livrés
à domicile.

Dame Thomas Byft. Id.

Madame Thomas Byfield
156 DUMOUCHEL,
47 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande
variété de chapeaux d'été. Notre assorti-
ment qui vient d'arriver et des plus com-
plets.

Dame Thomas Byft. Id.

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques
de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux États
Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 55,
24 Rue 1887

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS
sont attachés aux trains de vitesse
entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St.
Jean et tous les points sur le chemin de
l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains
chemins de fer pour Portland, Boston,
tous les points de la Nouvelle-Angle-
terre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 30 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 05 a.m. 4 10 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto
et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" Arr. à Toronto à 9.45 pm
" du soir quitte Ottawa à 1.40 pm
" Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.25 am
" Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palis élégants sur les trains du
jour. Chars dorés somptueux sur les
trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour
rochville et le chemin de fer du Grand
tronc; aussi pour le chemin de fer Uni-
on et Black River et ses nombreuses con-
nections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les
points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, le
âge dans le char-salon, la table d'
épart des trains pour le haut de l'Ottawa
et toutes les autres stations locales et au-
tres informations concernant les passagers
s'adresser au bureau des billets.

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT

DELETTREZ

54, 56, Rue Richer, 54, 56
CREATION PARIS NOUVELLE
SANS RIVALE

OSMIEDIA

ὄσμηδια
SUAVITÉ
concentration

CRÈME OSMIEDIA
SAVON, EXTRAIT
EAU DE TOILETTE
POUDRE DE RIZ
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE
HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMIEDIA assure à
ses FIDÈLES CLIENTS
la plus parfaite et la plus sûre
hygiène personnelle et sans égal

DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

Madame Thomas Byfield
156 DUMOUCHEL,
47 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande
variété de chapeaux d'été. Notre assorti-
ment qui vient d'arriver et des plus com-
plets.

Dame Thomas Byft. Id.

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques
de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux États
Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 55,
24 Rue 1887

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS
sont attachés aux trains de vitesse
entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St.
Jean et tous les points sur le chemin de
l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains
chemins de fer pour Portland, Boston,
tous les points de la Nouvelle-Angle-
terre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 30 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 05 a.m. 4 10 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto
et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" Arr. à Toronto à 9.45 pm
" du soir quitte Ottawa à 1.40 pm
" Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.25 am
" Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palis élégants sur les trains du
jour. Chars dorés somptueux sur les
trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour
rochville et le chemin de